

10 EYLÜL 2008

317 HENTATI, Nejmeddine. L'i'dhār: une procédure judiciaire dans le droit musulman. *Islamic Law and Society*, 13 iii (2006) pp.392-409. (Procédure judiciaire bien élaborée chez les malikites en particulier.)

MADDE YAYINLANDIRTAN
SONRA GELEN DOKÜMAN

İZ HAR

TS

297-18
mek-k

Mekki b. Ebi Züb. El-keaf. c:1-s.134

İZ HAR

TS

297-18
CER-N

İb. CERERİ. EN. NESR. 2/22

مفتاح المرام
Binyatın 1264
Nispetiye

کتابخانه کرامت
اسلامی

علم وجودن اظهار شرحی اطفالی هر تقدیر یک کوزل و معتبر کتاب ایسه ده
غایت مطزول و عباره سی کوچ اولغله بیکجه نحو او قویان مبتدی طلبه
فائده لئه مدکرندن ادرنه مفتی اسبقی و مدینه منوره مناسی مشاهیر علمای
مصنفیندن فضیلتلو الحاج محمد فوزی افندی اشبو (مفتاح المرام) نام شرحی
السلطان العازی عبدالحمیدخان نصره الملک المنان افندمز حضرت تریک
اشبو عصر معاصر شاهانه لرنده مبتدی بک استفاده ایده یله جگری
صورتده غایت اچیق عباره ایله مختصر مفید اوله رقی
تضیف ایشدر جزاه الله فی الدارین خیراً کثیراً
وجعل سعیه مشکور او عمره

ISTANBUL

طویلا آمین

Y. Islâm Enstitüsü Kütüphanesi

م م

Kayıt No.

1862

م

Konu No.

492.2 FEV

هر حق مؤلفنه عائددر

فروخت اولنان محللر

فاحده بحر سفید جانبنده کتب خانه قیوسنده ابراهیم افندی سلطان بایزیده
صحافرده روسجقلی امین افندیک دکانلرنده صاقلقده در

معارف نظارت جلیله سنک ۵۹۰ نومرولو و ۱۲ ایلول سنه ۳۰۳

تاریخلو رخصتنامه سیله

مطبعة عامره ده طبع او اتمشدر

سنه ۱۳۰۵

۱۳۰۶



D 1255
izhar
↳ kumun → 11/15/00

Türkiye Diyanet Vakfı
İslam İşleri Genel Müdürlüğü
11/15/00

L'IDHĀR: UNE PROCÉDURE JUDICIAIRE DANS LE DROIT MUSULMAN

NEJMEDDINE HENTATI

Résumé

L'idhār, procédure judiciaire bien élaborée chez les malikites en particulier, renferme plusieurs significations: il désigne une sommation, comme il signifie la possibilité de récuser les témoins, ce qui offre à l'accusé une chance pour objecter à une allégation ou à un jugement injuste. Il concerne un certain nombre de phases des procès examinés par le *cadi*, comme il peut être une procédure d'exécution de ses jugements.

PLUSIEURS ÉTUDES ONT ÉTÉ FAITES SUR LA JUDICATURE MUSULMANE et les procédures judiciaires y afférentes; pourtant, il semble qu'une notion ayant un rapport avec ce sujet, à savoir l'idhār, n'ait pas suffisamment retenu l'attention des chercheurs.

Tout d'abord, nous allons essayer de définir cette procédure en déterminant sa place dans les sources juridiques malikites et dans les dictionnaires, puis nous tenterons de voir si elle concerne une phase bien déterminée des procès examinés par le *cadi*, comme l'a suggéré E. Tyan, ou si elle en concerne plusieurs?

I – Place de l'idhār dans les sources juridiques et définition

Place de l'idhār

«*Idhār*» est un terme équivoque. Pourtant, son emploi dans les sources juridiques malikites est fréquent. Si le *Muwatta'* de Mālik b. Anas (m. 179/795) ne cite pas ce terme, la *Mudawwana* de Saḥnūn (m. 240/854) le mentionne accidentellement dans le cadre des

Correspondance: Nejmeddine Hentati, 11 rue Jamaa al-Hawa – Place du Leader, 1008, Tunis, Tunisie. E-mail: hentati.nejmeddine@voilà.fr

chapitres du *ṣulḥ*, conciliation et des *aqḍiya*, juridictions.¹ Dans ses *Nawādir*, Ibn Abī Zayd (m. 386/996) parle d'un chapitre relatif aux juridictions et jugements et où un sous-chapitre est consacré à l'idhār: *Kitāb al-aqḍiya wa'l-ahkām wa fihī dhikr al-i'dhār fī bāb mufrad*.²

Si Ibn Abī Zayd, Ibn Rushd (m. 520/1126) et son petit fils (m. 595/1198), al-Burzulī (m. 844/1440) et al-Wansharīsī (m. 914/1508) traitent de l'idhār dans le cadre des chapitres de la juridiction, *qaḍā'*,³ Ibn Juzayy al-Kalbī (m. 741/1340) en parle dans un chapitre consacré à des questions annexes intitulé *Takmil wa-bayān*.⁴

Dans sa *Tabṣira*, Ibn Farḥūn (m. 799/1397) consacre la cinquième section, composée de cinq chapitres, pour parler de l'idhār et de ses auxiliaires: la cinquième section pour élucider la pratique de l'idhār, de l'échéance, de la dernière période de l'échéance et du déboutement, la saisie des objets litige, comprenant cinq chapitres: *al-qism al-khāmis fī bayān al-'amal fī al-i'dhār wa'l-ta'jīl wa'l-tala'wum wa'l-ta'jīz, wa tawqīf al-mudda'ā fihī, wa fihī khamsa fuṣūl*.⁵ En commentant la *Tuḥfa* d'Ibn 'Āṣim, al-Tāwudī (m. 1207/1793) et al-Tasūlī (m. 1258/1842) consacrent un chapitre à la fixation des échéances et un autre à l'idhār.⁶

Bon nombre de *fatwā*'s, consultations juridiques dans les ouvrages malikites, se terminent en évoquant cette notion: *wa yuḥkamu 'alayhī ba'da al-i'dhār ilayh*, et on le jugera après l'idhār, phénomène qui attire l'attention du lecteur.

Le ḥanafite al-Nasafī (m. 537/1142) dans sa *Ṭalabāt al-Talaba*, Aḥmad al-Fayyūmī (m. après 770/1368) dans son *Miṣbāḥ*,⁷ al-Jubbī dans son dictionnaire consacré aux termes étranges de la *Mudawwana* de Saḥnūn,⁸ Ibn Manẓūr dans son *Lisān*, al-Fayrūzābādī dans son

¹ Saḥnūn, *Mudawwana*, Egypte, 1323/1905, 11: 366-7, 12: 132.

² Ibn Abī Zayd, *Al-Nawādir wa'l-Ziyādāt*, éd. collective, Beyrouth, 1999, 8: 133.

³ Ibn Rushd, *Al-Bayān wa'l-Taḥṣīl*, éd. collective, Beyrouth, 1985, T. 9; Ibn Rushd (m. 595/1198), *Bidāyat al-mujtahid*, éd. Khālid al-Aṭṭār, Beyrouth, 1998, 2: 377.

⁴ Ibn Juzayy al-Kalbī, *Al-Qawānīn al-fiqhiyya*, Beyrouth, 1984, 297-9.

⁵ Ibn Farḥūn, *Tabṣirat al-Hukkām*, Le Caire, 1302/1884, 1: 132-46; dans l'édition de 1355/1936, 1: 145-61.

⁶ Al-Tāwudī (Muḥammad), *Hulā al-ma'āsim*, en marge de al-Tasūlī ('Alī), *Al-Bahja fī sharḥ al-Tuḥfa*, Egypte, 1371/1951, 1: 56-64 (*Faṣl fī bayān miqdār al-ajāl*: chapitre de la fixation des échéances), 64-72 (*faṣl fī al-i'dhār*: chapitre de l'idhār).

⁷ *Al-Miṣbāḥ al-Munīr*, Le Caire, 1281/1864, 2: 31-2.

⁸ Al-Jubbī, *Sharḥ gharīb alfāz al-Mudawwana*, éd. Muḥammad Maḥfūz, Beyrouth, 1982.

-
- 1 MEHMET KEMAL ÇELİK, İlk izhar şerhi Muslihuiddin Ulamişî'nin Keşfü'l-Esrar'ı (inceleme ve edisyon kritik), Marmara Üniversitesi, Yüksek Lisans, 2005